



2016-2017

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Violence →

Élèves présentant au moins un comportement
d'agressivité indirecte

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

L'agressivité indirecte prend généralement une forme verbale souvent sournoise. L'agresseur laisse croire qu'il ne veut pas faire de mal, tout en cherchant à compromettre des relations sociales par la manipulation. Il tente ainsi de nuire tout en restant discret le plus possible. L'indicateur se base sur cinq comportements : amener les autres à détester untel, devenir ami avec une personne pour se venger d'untel, dire de vilaines choses dans le dos d'untel, exclure untel du groupe et raconter les secrets d'untel.

Élèves présentant au moins un comportement d'agressivité indirecte

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	4 600	65 =	2 200	60 =	2 500	70 =
Québec	244 300	63	117 000	59	127 400	67

N^e Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par le symbole =) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

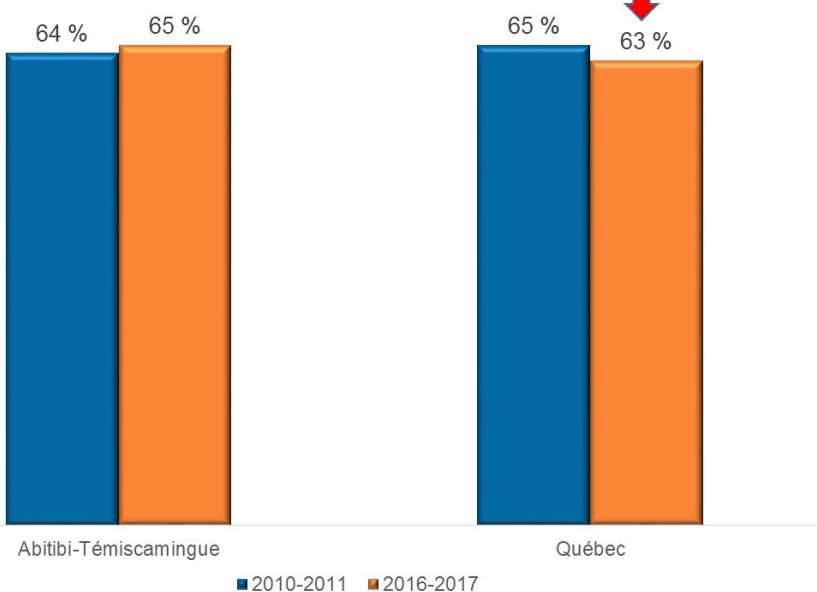
FAITS SAILLANTS

En Abitibi-Témiscamingue, les deux tiers (65 %) des élèves ont manifesté, parfois ou souvent, au moins un comportement d'agressivité indirecte, un pourcentage comparable à celui du reste de la province (63 %). Ici, les filles (70 %) ont été plus nombreuses que les garçons (60 %) à avoir manifesté de tels comportements, des pourcentages encore une fois comparables à ceux du reste du Québec (respectivement 67 % et 59 %).

Un peu plus d'un élève sur quatre (29 %) a manifesté un seul comportement d'agressivité indirecte, alors qu'environ un sur trois (36 %) a exprimé deux comportements ou plus (données non illustrées). Dans les deux cas, les résultats régionaux se comparent à ceux du reste de la province.

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves présentant au moins un comportement d'agressivité indirecte, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



↓ Pourcentage significativement plus faible qu'en 2010-2011

Faits saillants

De 2010-2011 à 2016-2017, le pourcentage d'élèves présentant au moins un comportement d'agressivité indirecte est demeuré stable dans la région. Durant la même période, au Québec, il a diminué de 65 % à 63 %.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves ayant eu une consommation excessive d'alcool sont proportionnellement plus nombreux que les autres à avoir manifesté de l'agressivité directe. Cela ne signifie pas que l'alcool entraîne automatiquement l'agressivité mais qu'il existe une association statistique entre les deux. Les autres indicateurs sur la violence font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur la violence

Facteurs qui influencent les indicateurs sur la violence

	Violence à l'école	Agressivité indirecte	Agressivité directe	Conduite imprudente ou rebelle	Conduite délinquante	Violence dans les relations amoureuses	Relation sexuelle forcée
Ayant eu une consommation excessive d'alcool au cours des 12 mois précédents			↑	↑	↑	↑	
Étudiant au 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5)				↑		↑	↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien dans leur environnement scolaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant une faible participation dans leur environnement scolaire		↑	↑		↑		
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↑		↑	↑	↑		
Dont les parents n'ont pas d'emploi	↑		↑	↑	↑		
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↑		↑	↑	↑		
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑	↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant une faible participation dans leur famille		↑	↑	↑	↑		
Ayant un faible niveau de supervision parentale		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible soutien de leurs amis	↑		↑		↑	↑	
Ayant un faible soutien dans l'environnement communautaire	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant une faible participation dans l'environnement communautaire		↑	↑	↑	↑		
Ayant un niveau faible à l'indice d'autocontrôle	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant manifesté un comportement d'agressivité indirecte	↑		↑	↑	↑	↑	
Ayant manifesté un comportement d'agressivité directe	↑	↑		↑	↑	↑	
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑		↑	↑	
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant infligé et subi de la violence leurs relations amoureuses	↑	↑	↑	↑	↑		
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation		↑	↑	↑	↑	↑	
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑	↑	↑		↑	
Ayant un faible niveau sur l'échelle d'estime de soi	↑	↑	↑	↑	↑	↑	

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2016-2017
 Rapport provincial : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.html>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
 Téléphone : 819 764-3264, poste 49211